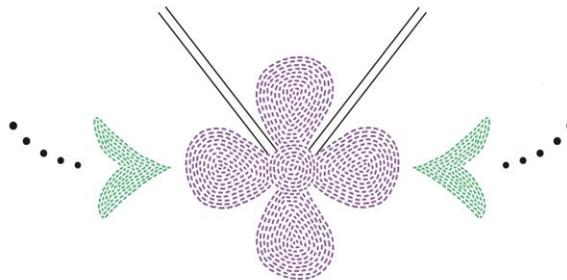


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Prince George Conference & Civic Centre
Prince George, Colombie-Britannique**



PUBLIC

Le 6 février 2018

Déclaration – Volume 229

**Matilda Wilson et Brenda Wilson,
En lien avec Ramona Wilson**

Déclaration consignée par Kerrie Reay

Coast Reporting Services Inc.

II

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-------------|
| Déclaration - Volume 229 | |
| Le 6 février 2018 | Page |
| Témoin : Matilda Wilson | |
| Témoignage de Matilda et Brenda Wilson. | 1 |
| Attestation de la sténographe. | 36 |
| Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay | |

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration - publique
Matilda Wilson
(Ramona Wilson)

1

6 FÉVRIER 2018, 12 H 30

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

KERRIE REAY : Donc, à titre de référence, je suis Kerrie Reay. Je suis responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Nous sommes à Prince George aujourd'hui, le 6 février 2018, et il est 12 h 30. Aujourd'hui, nous parlons avec Matilda Wilson de Smithers. Matilda est avec - de la nation Gitxsan à Hazelton. C'est G-i-t-x-s-a-n. Et Matilda est ici aujourd'hui pour parler de la perte et du meurtre de sa fille Ramona Wilson. Ramona a disparu le 11 juin 1994 à Smithers.

MATILDA WILSON : Oui.

KERRIE REAY : Également dans la pièce avec Matilda se trouvent sa fille Brenda Wilson, son partenaire Doug Pete, P-e-t-e, ainsi que Teddy Antoine.

MATILDA WILSON : Pardon. Doug est mon partenaire et Clarence est celui de ma fille. L'avez-vous inscrit?

KERRIE REAY : Oui.

MATILDA WILSON : D'accord.

KERRIE REAY : C'est bien de clarifier.

MATILDA WILSON : D'accord.

KERRIE REAY : Tout à fait, tout à fait bien de s'assurer que tout est exact.

MATILDA WILSON : D'accord.

KERRIE REAY : D'accord. Donc, j'ai peut-être dit cela très

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 rapidement. Alors juste pour clarifier, Doug Pete est le
2 partenaire de Matilda. Teddy Antoine, A-n-t-o-i-n-e,
3 travailleur de soutien est également dans la salle avec
4 nous; Freda Ens - c'est F-r-e-d-a Ens - avec l'ULIF, en tant
5 que travailleur de soutien; et Clarence John est gendre et
6 partenaire de Brenda Wilson.

7 Et, Matilda, vous êtes ici volontairement. Vous comprenez
8 que nous effectuons un enregistrement audio et vidéo de
9 votre vérité sur bande vidéo afin que les commissaires
10 puissent entendre ce que vous avez à dire et que vous
11 comprenez que ce sera dans le domaine public?

12 MATILDA WILSON : Oui.

13 KERRIE REAY : D'accord. Donc, Matilda, comme je vous ai dit plus
14 tôt, c'est votre espace, c'est votre temps. Et s'il vous
15 plaît, ne vous sentez pas pressée. Vous êtes ici pour
16 partager votre vérité sur la perte de votre fille Ramona. Je
17 vous invite donc à commencer dès que vous êtes prête.

18 MATILDA WILSON : D'accord. Je m'appelle Matilda Wilson. J'aimerais
19 inviter les commissaires de l'Enquête nationale.
20 Merci d'écouter ce que nous avons à dire. J'ai mes personnes
21 de soutien ici et ma famille. C'est - cela a été un parcours
22 très difficile pour moi et mes familles.

23 Ma fille cadette, Ramona Lisa Wilson, a été assassinée le
24 11 juin 1994. Elle n'avait que 16 ans. Et elle était
25 disparue pendant 10 mois et elle a été trouvée derrière

1 l'aéroport de Smithers le 10 avril 1995. Son meurtrier n'a
2 jamais été retrouvé à ce jour. Ce sera – cette année fera 24
3 ans. Et nous organisons une marche pour Ramona tous les
4 deuxièmes samedis du mois de juin, la Marche Ramona Wilson.
5 Marche commémorative.

6 Comme je l'ai déjà dit, Ramona était la plus jeune de la
7 famille. Et en tant que mère de six enfants, c'était très
8 difficile pour notre famille. J'étais mariée très jeune. Et
9 mon mari était décédé et il m'a laissé avec mes enfants.
10 J'ai eu cinq enfants de mon premier mari et un a été adopté.
11 Et puis – et puis de nombreuses années plus tard, j'ai eu
12 Ramona, qui est la plus jeune, le sixième enfant. Et j'étais
13 une mère célibataire à l'époque.

14 Lorsque Ramona a premièrement été portée disparue, la GRC ou
15 toute autre autorité avec laquelle nous avons pris contact
16 ne nous ont montré aucune considération. Je ne sais pas si
17 c'était parce que j'étais une mère célibataire bénéficiant
18 de l'aide sociale à l'époque.

19 Et – et à ce moment-là, en 1993, avant que cela se produise,
20 j'étais en train de faire des changements positifs dans ma
21 vie.

22 Parce que j'avais – je luttais contre l'alcoolisme de façon
23 sporadique depuis – depuis que j'étais sortie du pensionnat
24 indien. Boire était la solution pour moi, pour que je cache
25 tous mes sentiments, ma douleur, tout ce qui m'était arrivé.

1 Alors, en 1993, j'ai décidé d'aller en traitement, ce que
2 j'ai fait. Je suis contente d'y être allée. Parce qu'en
3 1994, l'année suivante - en juin, ma fille a disparu. Et
4 cela a pris 10 mois - il a fallu 10 mois avant que son corps
5 ne soit retrouvé.

6 Et, je pense -- je pense que je l'aurais - je n'aurais pas
7 réussi à surmonter cela si je n'avais pas suivi un
8 traitement. Mais pendant toutes ces années, à 44 ans, en
9 1994, j'ai commencé à lutter contre l'alcoolisme de façon
10 sporadique. Je luttais si fort. Parce que je savais que
11 Ramona et ses frères et sœurs voulaient que je me sauve et
12 que je cesse de boire. Et je continue à lutter depuis ce
13 temps.

14 Enquête nationale, je veux que vous sachiez à quel point
15 j'ai lutté. Parfois, je réussissais à être sobre pendant six
16 mois. C'est une demi-année. Et puis - et puis je ne sais pas
17 ce qui me pousse à recommencer.

18 Et puis je n'abandonne pas et je reste sobre pendant deux
19 mois, puis je retombe.

20 Je ne sais pas - ce n'est pas seulement la perte de ma
21 fille. Cela a commencé - de ma - de la mort de ma mère et
22 celle de mon père, des pensionnats indiens, de tout, et
23 maintenant, sans découvrir ma fille, sans savoir qui l'a
24 assassinée après 24 ans.

25 Dans cette petite ville de Smithers, Enquête nationale, je

1 veux que vous sachiez que – qu'en 1994, il n'y avait
2 qu'environ – la population était de cinq à six mille
3 personnes. Et c'est un petit village comparé aux villes. Et
4 puis on se demande pourquoi – pourquoi son meurtrier n'a pas
5 été retrouvé.

6 C'est si difficile pour les frères et sœurs de Ramona ainsi
7 que pour moi. Un de mes fils est mort d'alcoolisme parce
8 qu'il ne pouvait pas accepter l'idée que sa petite sœur soit
9 morte.

10 À ce jour, je suis aux prises avec la mort de mon fils. Il a
11 eu un accident de voiture en septembre, en septembre
12 dernier. Ou était-ce – septembre dernier. Et je suis aussi
13 aux prises avec le décès de mon frère aîné. Il a fait une
14 grosse crise cardiaque en septembre.

15 D'accord. Je vais aller droit au but. Le 2 septembre 2016,
16 mon fils Louis Wilson est décédé des suites d'un accident de
17 voiture. Il était très alcoolique. Il m'avait dit un jour
18 qu'il allait essayer de suivre un traitement et d'arrêter de
19 boire. J'ai dit : « Ta petite sœur Ramona serait heureuse
20 pour toi parce que c'est ce qu'elle veut. » Mais l'alcool
21 était trop fort. Il est mort dans un accident de voiture. Il
22 conduisait le camion lorsque cela s'est passé en septembre
23 2016.

24 Et puis en septembre 2017, mon frère a fait une grosse crise
25 cardiaque et il est décédé.

1 Et puis ma sœur aînée – Dieu la bénisse.

2 Sarah est son nom. Elle a deux petits-enfants qui viennent
3 de décéder, à part mon frère. Ses petits-enfants – sa
4 petite-fille est décédée d'un cancer, d'un cancer de
5 l'ovaire. Elle était très jeune. Et puis son petit-fils a eu
6 une mort accidentelle.

7 Et c'est ce que j'ai sur le cœur. J'étais toujours – je suis
8 toujours en deuil de mon fils, et maintenant je suis en
9 deuil de mon frère et des deux petits-enfants de ma sœur. Et
10 c'est un très gros poids à avoir sur le cœur.

11 Et cette Enquête. Merci beaucoup pour cette Enquête. Parce
12 que, comme vous le voyez maintenant, nous avons du mal à
13 tout garder -- vous savez, à laisser savoir au public que
14 nous sommes toujours – nous espérons toujours qu'un jour
15 nous tournerons la page concernant la mort de ma fille
16 cadette, Ramona. Elle a été assassinée et il ne se passe pas
17 un jour sans que je me demande combien de temps elle a vécu
18 avant de mourir. C'est le sentiment d'une mère. Je prie le
19 Seigneur qu'elle soit partie immédiatement.

20 Je veux simplement vous dire que je tiens à vous remercier
21 d'avoir mis en place cette Enquête nationale. Parce que
22 c'est très important, ce que vous voyez maintenant vient du
23 cœur. J'essaie d'être forte chaque jour pour moi et pour mes
24 enfants. J'aurais pu facilement abandonner et être dans le
25 caniveau pour toujours et ne jamais revenir, mais j'ai foi

1 et j'ai de l'espoir. Je demande à Dieu de m'aider et de me
2 guider tous les jours, car il est parfois très difficile de
3 continuer.

4 J'ai maintenant 67 ans. J'aurai 68 ans en mai. Je me demande
5 simplement s'il n'y aura jamais un terme au meurtre de ma
6 fille. Mais je sais - je sais que les enquêteurs travaillent
7 fort pour essayer de - vous savez, ils disent que la cause
8 est en cours, et je crois en cela.

9 Peut-être qu'un jour nous - notre famille - ce sera un jour
10 glorieux pour nous s'il y a fermeture. Il y aura de la
11 tristesse. Ramona ne reviendra pas, mais nous saurons ce qui
12 s'est passé et nous allons mettre ça derrière nous.

13 Comme vous le savez, combien - combien on perd d'enfants
14 maintenant. Les mères et les autres mères assassinées, leurs
15 enfants réclament toujours de l'aide pour retrouver leurs
16 proches, parce que certains d'entre elles n'ont jamais été
17 retrouvées, et c'est tellement, tellement dévastateur. Parce
18 que j'ai vécu 10 mois de cela, moi et ma famille. Et
19 imaginez vivre cela quand ils étaient jeunes. Certains
20 d'entre eux étaient des bébés quand ils ont perdu leur mère
21 suite à un meurtre et ils n'ont pas pu tourner la page. Je
22 sais ce que ça a fait, les 10 mois. C'était tellement,
23 tellement - vous êtes tout à fait dans le noir, et vous vous
24 demandez simplement s'ils la retiennent captive ou s'ils la
25 torturent. Toutes ces choses vous passent dans la tête. Et

1 même aujourd'hui, je prie pour ne pas penser à ce que serait
2 le dernier souffle de ma plus jeune fille. Et je sais que je
3 veux aussi la protéger.

4 Je veux que vous sachiez tous que toutes les familles sont
5 touchées par un seul meurtre. Et puis il y en a tellement
6 maintenant. Si vous pouvez résoudre -- je sais qu'ils ont
7 résolu certains des meurtres. Mais partout en Colombie-
8 Britannique, ici, il n'y a jamais eu de corps, des
9 dépouilles trouvées là-bas. Juste manquante. Disparue. Et
10 c'est ce que -- c'est ce que nous devons essayer
11 d'expliquer, en particulier ceux qui sont récents. Où les
12 trouvez-vous? N'est-ce pas un tel mystère de ne pas trouver
13 la dépouille d'êtres chers de qui nous n'avons plus jamais
14 entendu parler depuis qu'elles ont disparu? Aucun corps.
15 Rien. Et je peux imaginer à nouveau ce que vivent les
16 familles. Je prie -- je prie et je pleure parfois parce que
17 je peux sentir leur cœur. C'est tellement -- c'est si
18 difficile de passer à travers de cela.

19 Je veux que l'Enquête nationale sache que ce que vous avez
20 fait ici est si énorme. Ils parleront de l'Enquête nationale
21 pour des années à venir. Parce que c'est -- c'est ce que vous
22 nous avez aidé à traverser. Nous nous sommes battues pour
23 cela pendant de nombreuses années, et maintenant la
24 transition est en cours et cela soulève nos cœurs. Cela nous
25 laisse espérer qu'il y aura moins de meurtres en Colombie-

1 Britannique.

2 Je tiens à remercier l'Enquête nationale pour – en

3 particulier pour les autres jeunes – les jeunes qui ont

4 perdu leur mère ou leurs sœurs et ils leur ont fait savoir

5 ce qui leur était arrivé, ce qui est une autre réussite.

6 Parce qu'il y a – il y a des familles, comme les enfants,

7 qui ont besoin de savoir ce qui est arrivé à leur – à leur

8 mère ou à quiconque a été assassiné, ou à des choses du

9 genre. Et ils prennent le temps de sortir les archives pour

10 que les gens sachent – pour que les enfants sachent ce qui

11 est arrivé à leurs parents. Et nous remercions – nous

12 remercions toutes les personnes impliquées pour cela, de

13 laisser – vous savez, vous ne savez pas si elles ont été

14 assassinées ou si elles étaient – elles ne faisaient que

15 lutter contre l'alcoolisme ou des choses du genre. Et c'est

16 une tranquillité d'esprit pour chaque enfant. Et ils ont

17 grandi maintenant pour savoir ce qui est arrivé à leurs

18 familles.

19 Et je tiens vraiment à dire que je ne donnerais jamais mon

20 cœur à personne, même à ma fille et à ma famille ici, que je

21 gardais toujours tout pour moi, car cela me faisait trop

22 mal. Je veux – je veux que les gens sachent que chaque jour

23 qui passe, vous pensez toujours à votre enfant.

24 Je veux que tout le monde sache que vous avez tant fait pour

25 mettre en place cette Enquête nationale, mais je souhaite

Matilda Wilson**(Ramona Wilson)**

1 que mon frère serait ici et sa femme, car ils me soutenaient
2 et ils soutenaient ma famille aussi. Mais ils – ils
3 n'avaient pas de place pour eux pour rester à Prince George
4 pour être avec moi aujourd'hui et demain. Et j'aurais aimé
5 qu'ils nous autorisent simplement à avoir deux membres de la
6 famille. C'est mon frère et sa femme. Parce qu'ils ont
7 toujours été avec moi tout le temps pour me soutenir.
8 Et je remercie les supporteurs ici et ma famille ici et ma
9 fille ici. Ma fille Brenda, c'est elle qui m'a donné la
10 force pour continuer.
11 J'ai vu tellement de gens qui ont perdu leurs proches au
12 cours des 24 dernières années, et certains d'entre eux ne
13 pouvaient plus se lever, comme mon fils. Je prie Dieu chaque
14 jour que je sois assez fort pour continuer ce parcours.
15 Je veux – je veux que tout le monde sache que cela a eu un
16 impact négatif sur ma – sur ma vie. Parce que je me bats
17 contre l'hypertension artérielle et que j'ai toujours mal à
18 la tête à cause des opérations que j'ai subies à mon
19 oreille. Parce que dans les pensionnats indiens, ils ne –
20 nous ne recevions pas d'examen médicaux, vos dents et tout
21 le reste. Et je dois aussi endurer cela. Et je lutte –
22 présentement pour faire baisser ma tension artérielle.
23 Elle est très élevée et je dois – je voulais juste vous
24 envoyer ce message à tous. Je dois terminer ceci maintenant.
25 Je tiens à dire que je suis très heureuse que ma fille et

1 moi nous nous tenons debout pour Ramona. Nous devions rendre
2 cela public, et maintenant nous l'avons fait. Nous pensions
3 que nous le faisons seulement pour Ramona et tout à coup
4 nous avons réalisé combien d'autres manquaient. Et nous
5 avons donc commencé à demander aux familles de commencer -
6 de faire du bruit et de commencer à faire - vous savez,
7 commencez à informer le public de ce qui se passe. Et il y
8 en a tellement maintenant, et nous sommes si heureux qu'ils
9 s'expriment pour que les autorités sachent où en sont les
10 meurtres qui ont eu lieu en Colombie-Britannique, Winnipeg
11 et ailleurs.

12 J'ai voyagé dans pas mal de régions, et je vous dis, il y
13 avait beaucoup de discrimination et beaucoup de gens en
14 poste d'autorité qui se moquaient de ce qui arrivait aux
15 personnes autochtones. Et cela doit cesser. Un cours de
16 formation doit être organisé à l'intention de la GRC et des
17 autorités pour comprendre d'où nous venons.

18 Est-ce important si votre parent ou votre fille est une
19 prostituée? Souhaitez-vous changer cela pour combien vous
20 les aimez? Non, vous ne feriez jamais cela. Et c'est ce à
21 quoi vous devez tous penser, peu importe d'où vous venez :
22 Aides sociales, mères assistées, mères célibataires.

23 J'avais un mari et il est mort et m'a laissée avec des
24 enfants. Et j'ai eu la plus jeune de mes enfants, la plus
25 jeune, et elle a été assassinée. Ça fait maintenant 24 ans.

1 Et nous ferons une autre marche commémorative Ramona Lisa
2 Wilson à Smithers le deuxième samedi de juin.

3 Nous souhaitons faire savoir que nous n'abandonnerons pas et
4 que nous n'abandonnerons pas non plus pour les – pour les
5 personnes disparues et pour les personnes assassinées. Nous
6 faisons la marche pour eux. Non seulement pour ma fille,
7 mais pour tout le monde et en particulier pour les meurtres
8 non résolus.

9 Et je vous remercie encore. Merci pour tout ce que vous avez
10 fait pour nous. De nouveau, je m'appelle Matilda Wilson. Je
11 voudrais dire que j'apprécie tout. Les autorités commencent
12 à nous comprendre un peu. Et comme je l'ai déjà dit, ils ont
13 besoin de plus de formation pour connaître notre culture et
14 d'où on vient, pourquoi – pourquoi cela dure depuis des
15 années, les abus, les drogues et l'alcool.

16 Cela provenait des pensionnats indiens. Ils nous ont enlevé
17 notre culture, nos parents et cela nous a tous touchés.

18 J'avais cinq ans quand on m'a enlevée de mes parents.

19 J'étais encore – je dormais encore avec ma mère et mon père,
20 moi et mon frère Joe. Et quelque chose est arrivé après
21 cela. Et je veux que vous compreniez que cela a vraiment
22 fait quelque chose à tous ceux qui sont allés au pensionnat
23 indien, et nous faisons de notre mieux maintenant pour
24 essayer d'avoir confiance en nous et pour commencer à
25 marcher, parce que nous sommes forts.

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 Nous sommes forts. Nos aïeux, nos aïeules, nos grands-pères,
2 nos grands-mères étaient forts. Et nous poursuivrons cette
3 marche. Et le Créateur sait que nous sommes là. Nous serons
4 – nous sommes fiers de qui nous sommes. Nous respectons les
5 autorités. Nous respectons tous ceux qui essaient de nous
6 aider de toutes les manières possibles. Et je vous remercie
7 beaucoup encore une fois. Merci. C'est tout.

8 KERRIE REAY : Eh bien, merci. C'est – il faut beaucoup de courage
9 pour partager ce que vous avez dit aujourd'hui. Cela vous
10 dérangerait-il si je posais des questions?

11 MATILDA WILSON : Je dois d'abord aller aux toilettes.

12 KERRIE REAY : Nous allons donc prendre une pause. Il est 13 h 03.

13 [LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 13 h 03]

14 [LA SÉANCE REPREND À 13 h 14]

15 KERRIE REAY : Et nous sommes de retour pour référence, et il est
16 13 h 14.

17 Alors, encore une fois, Matilda, je tiens vraiment à vous
18 remercier du courage qu'il vous a fallu pour venir parler
19 d'une telle douleur ici aujourd'hui. Vous avez une famille
20 merveilleuse qui est venue vous soutenir.

21 Mais lorsque vous avez parlé, vous avez soulevé certaines
22 questions sur lesquelles j'aimerais, si possible, poser des
23 questions qui, à mon avis, sont importantes pour cette
24 Enquête. Il est important de comprendre ce qui s'est passé
25 ou ce qui ne s'est pas passé lorsque vous avez signalé la

1 disparition de Ramona et la réaction de la police.

2 Je pense qu'il est également important, si vous êtes prête,

3 si vous vous sentez à l'aise, de parler plus en détail de

4 l'impact de l'expérience des pensionnats indiens pour vous

5 et votre famille et de la façon dont l'expérience que vous

6 avez vécue dans les pensionnats indiens a affecté vos

7 enfants. Et c'est l'une des choses que l'Enquête tente

8 réellement de comprendre, c'est les problèmes systémiques

9 qui continuent de se manifester de génération en génération.

10 Et ce que vous avez mentionné plus tôt concernait l'impact

11 d'avoir été enlevée à cinq ans. Et ce que j'ai eu

12 l'impression que vous nous partagiez, c'est la perte de vos

13 parents, toujours si douloureuse pour vous, et celle

14 d'autres membres de la famille, également victimes de

15 l'alcoolisme.

16 Donc, s'il vous est possible, vous avez parlé de la police.

17 Vous avez eu l'impression que la police n'avait pas réagi

18 lorsque vous avez signalé que Ramona avait disparu parce que

19 vous étiez mère célibataire. Et je me demandais simplement

20 si vous pourriez expliquer à l'Enquête ce que cela

21 représentait pour vous et l'expérience de travailler -

22 d'interagir avec la GRC à Smithers ainsi que ce qui s'est

23 passé et ce que cela a représenté pour vous et votre

24 famille.

25 MATILDA WILSON : D'accord. C'était - on avait l'impression qu'il

Matilda Wilson**(Ramona Wilson)**

1 n'y avait nulle part où se tourner vers les autorités. Si
2 même une seule personne en position d'autorité aurait
3 compris, « D'accord, votre fille a disparu. Nous allons
4 essayer de vous aider. » Mais ce n'était pas la réaction. Et
5 je continue de me demander si j'aurais été une mère qui
6 travaillait et si je ne vivais pas de l'assistance sociale,
7 s'ils n'auraient pas montré plus de considération.

8 KERRIE REAY : D'accord. Alors, quand avez-vous - et ceci n'est pas
9 pour enquêter. Ceci est pour mettre en contexte la façon
10 dont vous avez vécu l'expérience. Alors, quand avez-vous
11 signalé la disparition de Ramona?

12 MATILDA WILSON : Seulement une semaine plus tard. Et ils m'ont dit
13 qu'il se pourrait qu'elle ait pris un congé ou qu'elle
14 pourrait être avec l'un de ses amis. Et j'ai dit : « Non.
15 Ramona me dit toujours où elle va et quand elle reviendra. »
16 Et je leur ai souligné. Partout où Ramona veut aller, elle
17 me le dira ou bien elle m'appellera et me dira où elle est
18 et quand elle reviendra.

19 À certaines occasions, elle était restée chez des amis et je
20 savais où elle se trouvait. Et elle y restait pendant
21 quelques jours et elle allait toujours à l'école, donc ça
22 m'était égal. Parce que, vous savez, elle voulait passer du
23 temps hors de la maison pendant un bout de temps. Et c'est
24 comme ça que je sais - j'ai dit à la GRC que je sais qu'elle
25 va chez ses amis quand elle veut avoir un répit. Elle ne va

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 pas fuir quelque part.

2 KERRIE REAY : D'accord. Et donc, quand vous y êtes allée, êtes-vous
3 allée au poste de police ou avez-vous téléphoné?

4 MATILDA WILSON : Nous, ma fille, moi-même et un employé du centre
5 d'amitié, le Smithers Friendship Centre (centre d'amitié de
6 Smithers) sommes allés parler à la GRC.

7 KERRIE REAY : D'accord. Vous ont-ils invité à passer derrière le
8 comptoir?

9 C'est-à-dire, êtes-vous allée dans une pièce ou est-ce que
10 tout ce dont vous parliez s'est déroulé au comptoir?

11 MATILDA WILSON : Non. Nous sommes juste demeurés à la fenêtre, --

12 KERRIE REAY : D'accord.

13 MATILDA WILSON : - juste devant la porte.

14 KERRIE REAY : Alors quand cette conversation s'est terminée,
15 avaient-ils ouvert un dossier?

16 MATILDA WILSON : Non.

17 KERRIE REAY : Vous êtes donc partie?

18 MATILDA WILSON : Oui.

19 KERRIE REAY : Et que s'est-il passé ensuite?

20 MATILDA WILSON : Nous, moi, Brenda et le travailleur social - le
21 travailleur du centre d'amitié avons commencé à chercher
22 partout dans la ville. Nous avons conduit et nous avons
23 marché et nous avons fait tout ce que nous pouvions.

24 KERRIE REAY : Et combien de temps, vous rappelez-vous, avez-vous
25 cherché sans implication de la part de la police? C'est à

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 dire, combien de temps a-t-il fallu avant qu'ils

2 s'impliquent, et qu'a-t-il fallu pour qu'ils s'impliquent?

3 MATILDA WILSON : C'est arrivé, comme, à peu près, - te souviens-tu?

4 BRENDA WILSON : Oui. Donc, ce n'était pas une semaine plus tard

5 après sa disparition. C'était - elle a disparu le samedi.

6 KERRIE REAY : D'accord.

7 BRENDA WILSON : Ce qui aurait été le 11 juin.

8 KERRIE REAY : D'accord.

9 BRENDA WILSON : Et elle serait revenue le dimanche.

10 KERRIE REAY : D'accord.

11 BRENDA WILSON : Mais il y avait - personne n'avait eu de ses

12 nouvelles dimanche. Et ma mère a contacté tous ses amis et

13 personne ne l'avait vue. C'est donc le lundi que nous avons

14 signalé sa disparition, car nous ne pouvions la retrouver

15 nulle part et personne n'avait eu de ses nouvelles. Elle

16 n'était pas allée à la danse où elle se rendait ni chez ses

17 amis. Et comme ma mère a dit, ils ont pris le - nous avons

18 fait le rapport à la fenêtre -

19 KERRIE REAY : Oh, alors ils ont établi - ils ont établi un rapport?

20 BRENDA WILSON : Ils ont pris les informations.

21 KERRIE REAY : D'accord.

22 BRENDA WILSON : Ils ne nous ont pas dit s'il y avait un dossier.

23 Ils ne nous ont jamais donné un numéro de dossier ou rien de

24 cela.

25 KERRIE REAY : D'accord.

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 BRENDA WILSON : Ils ont seulement dit : « D'accord, nous allons
2 faire des recherches. »

3 KERRIE REAY : D'accord.

4 BRENDA WILSON : Et qu'ils nous reviendraient.

5 KERRIE REAY : Est-ce qu'ils l'ont fait?

6 BRENDA WILSON : On n'avait eu aucun retour pendant environ trois
7 jours.

8 KERRIE REAY : D'accord.

9 BRENDA WILSON : Et pendant ce temps, nous continuions à chercher et
10 à mettre des affiches. Nous l'avons diffusée sur notre radio
11 locale, qui était - c'était des notes et des messages club à
12 ce temps-là, où on disait comme, « Ramona, appelle à la
13 maison, s'il te plaît. Nous nous inquiétons pour toi. » Et
14 ils le disaient lorsque le message était diffusé.
15 Et après cela, nous avons commencé à amener - nous avons été
16 contactés. Ensuite, le rapport d'une personne disparue a été
17 publié. Je ne me souviens plus si c'était nous ou Crime
18 Stoppers ou ...

19 MATILDA WILSON : C'était juste à la radio CFTK.

20 BRENDA WILSON : Oui, en fait, nous avons fait nos propres affiches.
21 Et c'étaient juste des photocopies en noir et blanc que nous
22 avons placées dans toute la ville et envoyées par
23 télécopieur. Parce qu'à cette époque, il n'y avait pas de
24 médias sociaux.

25 KERRIE REAY : D'accord, d'accord.

1 BRENDA WILSON : Nous avons donc - nous devions nous promener en
2 voiture, afficher ces affiches, les envoyer par télécopieur
3 partout où nous le pouvions.
4 Et cela avait beaucoup à voir avec - si ma mère - si je
5 n'avais pas été en contact avec beaucoup d'organismes que je
6 connaissais, ma mère n'aurait pas eu cette ressource pour
7 mettre ces affiches et les envoyer à tous les différents
8 organismes que nous connaissions. Alors on a fait cela.
9 Et il y a une chronologie où la police a dit qu'elle nous
10 avait contactés, mais, vous savez, nous ne nous souvenons
11 pas qu'ils nous aient contactés avant, comme ma mère a dit,
12 probablement une semaine. À peu près au troisième jour,
13 c'est lorsqu'ils ont dit qu'ils allaient - qu'ils
14 ouvriraient un dossier d'une personne disparue sur elle.
15 Mais après cela, il n'y avait plus nulle part où chercher.
16 Comme, il n'y avait personne à contacter sauf le centre
17 d'amitié au sujet de ce que nous devrions faire. Par
18 exemple, la GRC ne nous a jamais donné de conseils ni
19 d'indices sur ce que nous devrions faire. À cette époque-là,
20 il n'y avait aucune ressource à Smithers concernant ce que
21 nous devrions faire. Nous avons juste réagi instinctivement
22 concernant tout ce que nous devions faire pour essayer de la
23 retrouver.
24 Donc, nous faisons des veilles constamment. Nous avons eu
25 des veilles à Moricetown. Nous avons eu des veilles à

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 Smithers et à Hazelton. Des recherches ont été effectuées le
2 long de l'autoroute 16.

3 KERRIE REAY : Et puis-je demander - et pour information, c'est
4 Brenda Wilson qui fournit des informations sur ce qui se
5 passait lors de la recherche de sa sœur Ramona.

6 Quand vous parlez de faire les fouilles, la GRC était-elle
7 impliquée? La GRC a-t-elle - y avait-il des membres
8 impliqués? Ont-ils amené des chiens?

9 MATILDA WILSON : Non.

10 KERRIE REAY : Y a-t-il eu des contacts avec la GRC, -

11 MATILDA WILSON : Non.

12 KERRIE REAY : - vous ont-ils contacté à propos des recherches?

13 MATILDA WILSON : Non.

14 KERRIE REAY : Donc, il s'agit de la famille et de la communauté qui
15 sont sorties à la recherche de Ramona?

16 MATILDA WILSON : La recherche et le sauvetage.

17 BRENDA WILSON : Oui, Moricetown.

18 MATILDA WILSON : Dans Moricetown.

19 KERRIE REAY : Et il s'agit de la communauté de Moricetown. Il
20 s'agit de sauvetage par des bénévoles - recherche et
21 sauvetage -

22 BRENDA WILSON : Oui.

23 KERRIE REAY : - qui sont venus. Et à quel moment la GRC est-elle
24 venue prendre vos déclarations?

25 MATILDA WILSON : Je n'en suis pas certaine.

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 BRENDA WILSON : Beaucoup de cela est assez – n'est pas clair.
2 Parce que, en tant que membre de la famille, vous devez
3 comprendre que le processus et les événements qui se sont
4 produits tout au long de cet incident sont très brumeux.
5 Parce que l'objectif à ce temps-là était juste de trouver
6 Ramona. Donc tout le reste est flou à cause de la situation.
7 Notre famille est sous le choc. Notre famille cherche notre
8 sœur. Nous essayons de trouver quel chemin nous devons
9 prendre. Alors, vous savez, ma mère n'était pas en mesure
10 d'indiquer clairement la chronologie des événements.
11 Ainsi, quand ils ont pris les déclarations, cela n'est pas
12 clair, mais c'est probablement peu de temps après qu'ils
13 aient mis les affiches de personnes disparues sur elle.
14 Il n'y en avait pas officiellement, mais ils ont ouvert une
15 enquête.
16 KERRIE REAY : D'accord.
17 MATILDA WILSON : Et c'était diffusé sur CTV pendant quelques
18 secondes.
19 BRENDA WILSON : Oui. Nous avons eu des contacts avec les médias
20 dans le cadre de mon travail de soutien – soutien à la
21 famille. Nous avons donc réussi à contacter CFTK TV et la
22 station de radio pour commencer à diffuser des annonces sur
23 sa disparition.
24 KERRIE REAY : Et donc, en ce qui concerne la chronologie, la police
25 vous a-t-elle beaucoup contactée pour vous donner des mises

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 à jour sur leur enquête?

2 MATILDA WILSON : Non. Je leur avais seulement indiqué ce que Ramona
3 portait cette fin de semaine-là et où elle allait chez ses
4 amis. Je leur avais donné les noms de ses amis, et c'était
5 tout pour le moment. Et il n'y avait pas beaucoup. Ils
6 n'étaient pas à la porte, comme on dirait, ils ne sont pas
7 venus frapper à ma porte, non.

8 KERRIE REAY : Et comment avez-vous découvert que Ramona avait été
9 retrouvée?

10 MATILDA WILSON : J'étais à Hazelton à ce moment-là et j'ai reçu un
11 appel téléphonique. Et -

12 KERRIE REAY : Un appel téléphonique de qui? Était-ce la police?

13 MATILDA WILSON : Non, non.

14 KERRIE REAY : Ce n'est pas grave si vous ne vous en souvenez pas.

15 MATILDA WILSON : C'était ...

16 BRENDA WILSON : Les Services aux victimes?

17 MATILDA WILSON : [Intervenant des Services aux victimes 1], n'est-
18 ce pas? Ou était-ce l'un des centres d'amitié? Je ne sais
19 pas. Je ne suis pas certaine qui m'a téléphoné. 1995 -

20 BRENDA WILSON : Était-ce [Intervenant des Services aux victimes 2]?

21 MATILDA WILSON : Excusez-moi?

22 BRENDA WILSON : [Intervenant des Services aux victimes 2].

23 MATILDA WILSON : Qui?

24 BRENDA WILSON : [Intervenant des Services aux victimes 2].

25 MATILDA WILSON : Oh, oui, [Intervenant des Services aux victimes 2].

Matilda Wilson
(Ramona Wilson)

1 Oui, elle est une des --

2 BRENDA WILSON : Les Services aux victimes de la police.

3 MATILDA WILSON : Oui, oui, c'est elle qui m'a téléphoné.

4 KERRIE REAY : Vous a-t-elle demandé de venir au poste de police?

5 MATILDA WILSON : Ils ont dit qu'ils me téléphoneraient le

6 lendemain. Parce qu'ils travaillaient sur les lieux où

7 Ramona - où elle avait été trouvée. Elle m'a seulement dit

8 où elle avait été trouvée.

9 KERRIE REAY : Ils vous l'ont donc dit par téléphone?

10 MATILDA WILSON : Mm-hmm, oui.

11 KERRIE REAY : Et -

12 MATILDA WILSON : Nous y sommes allés, n'est-ce pas?

13 BRENDA WILSON : Après.

14 MATILDA WILSON : Après, oui.

15 KERRIE REAY : Et les Services aux victimes ont-ils été en mesure de

16 vous apporter un soutien dans les heures qui ont suivi la

17 découverte de Ramona?

18 MATILDA WILSON : Ils ont essayé, oui. [L'intervenant des services

19 aux victimes 2] était là pour essayer de nous apporter un

20 soutien, vous savez.

21 BRENDA WILSON : Je veux juste répondre à cela. Parce que le soutien

22 requis n'était pas là.

23 KERRIE REAY : D'accord.

24 BRENDA WILSON : Par exemple, la façon dont les choses se passent

25 aujourd'hui, étant informée des traumatismes et inclure

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 cette pratique, ce n'était pas disponible à cette époque-là.
2 Nous n'avons pas été réunis en famille ou quelque chose du
3 genre pour parler ou faire face au chagrin ou à la douleur
4 que nous vivions en ce temps-là. Il n'y avait pas de
5 véritable plan en place pour dire – pour même se réunir en
6 famille pour dire «ceci est ce qui va se passer» et comment
7 faire face au chagrin ou rien du genre. Donc, il n'y avait
8 aucun – il n'y avait rien.

9 MATILDA WILSON : Le tout n'était qu'une formalité. Vous savez,
10 voici une personne disparue. C'est tout. Et ...

11 BRENDA WILSON : Débrouillez-vous avec le chagrin vous-même.

12 MATILDA WILSON : Oui.

13 KERRIE REAY : Même s'il y avait un programme de services aux
14 victimes à Smithers?

15 BRENDA WILSON : Oui. Ils n'avaient pas la formation nécessaire pour
16 faire face à ce type de chagrin et de perte.

17 KERRIE REAY : D'accord, d'accord.

18 MATILDA WILSON : Oui.

19 KERRIE REAY : Et est-ce que – des services ont-ils été fournis pour
20 aider – et on dirait, Brenda, que vous-même avez beaucoup de
21 soutien et de formation et que vous avez aidé la famille. À
22 l'époque, y avait-il – il ne semble pas que Smithers ait eu
23 accès aux services du tout.

24 MATILDA WILSON : Nous avons dû travailler au cours des années pour
25 faire savoir que Ramona avait disparu. Nous devions le

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 publier nous-mêmes avec l'aide d'amis, de la famille et du
2 centre d'amitié de Smithers. Et puis nous avons commencé
3 cette marche pour Ramona. Et à partir de là, tout - tout -
4 les gens ont commencé à remarquer ce que nous faisons. Oui.

5 KERRIE REAY : Lorsque vous avez dit que votre situation de mère
6 célibataire était peut-être la raison pour laquelle la
7 police a tardé à réagir, qu'en est-il du racisme? Pensiez-
8 vous que cela faisait peut-être partie de la lenteur, de
9 dire qu'elle était chez un ami ou, vous savez, qu'elle avait
10 besoin d'une pause? Parce que c'est l'un des thèmes sur
11 lesquels l'Enquête se penche - et vous avez également évoqué
12 le besoin - la nécessité d'introduire une formation dans un
13 souci de sensibilité culturelle et ainsi de suite. Est-ce
14 qu'il y avait un sentiment qu'il y avait du racisme de la
15 part du détachement?

16 MATILDA WILSON : Je dirais qu'en 1994, cela avait beaucoup à voir
17 avec le racisme.

18 KERRIE REAY : D'accord.

19 MATILDA WILSON : Oui, au fil des ans. Surtout en ce qui concerne
20 Melanie Carpenter. Nous essayions de monter une danse-
21 bénéfice pour Ramona, puis ils ont eu une grande danse-
22 bénéfice pour elle, et presque personne n'est venu à notre
23 danse-bénéfice. Et c'était la communauté de Smithers. Et ils
24 avaient plus de soutien que nous.

25 BRENDA WILSON : Pour Melanie Carpenter.

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 KERRIE REAY : Est-ce qu'elle a disparu près de Houston? Était-elle

2 --

3 BRENDA WILSON : À Surrey.

4 MATILDA WILSON : À Surrey.

5 KERRIE REAY : Oh, oui.

6 BRENDA WILSON : À Surrey.

7 KERRIE REAY : D'accord, d'accord.

8 BRENDA WILSON : Ils ont donc organisé une danse-bénéfice pour

9 Melanie Carpenter, qui ne faisait même pas partie de notre

10 communauté. Et cela fut initié par le maire et tout le

11 monde. Et nous avons - nous avons également commencé une

12 danse-bénéfice, et nous avons fixé les dates et tout, puis

13 ils ont choisi la même date. Donc, il n'y a pas eu de

14 soutien de la part de notre communauté.

15 KERRIE REAY : D'accord.

16 BRENDA WILSON : C'est donc à ce moment-là que nous avons compris à

17 quoi nous étions confrontés. Nous avons donc continué malgré

18 tout.

19 L'année dernière, après, comme, 23 - en fait, il y a deux

20 ans maintenant. Vingt-deux ans après la mort de Ramona,

21 c'était la toute première fois que nous participions à la

22 Promenade commémorative pour Ramona sur la rue Main.

23 KERRIE REAY : Oh, d'accord, d'accord. Et quel bon moyen de

24 commémorer, non? Un honneur.

25 BRENDA WILSON : Mais il a fallu tout ce temps pour qu'ils nous

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 autorisent à utiliser la rue Main pour organiser cet
2 événement. Et cela n'a pas été initié par notre famille. Ce
3 fut initié par un non-autochtone - un des amis non-
4 autochtones de Ramona.

5 KERRIE REAY : Que c'est gentil. Quel hommage.

6 MATILDA WILSON : Oui.

7 BRENDA WILSON : Mais le fait est que, c'est vraiment vrai que vous
8 deviez être non autochtone pour initier cela.

9 KERRIE REAY : Oui. Et je pense que c'est important que l'Enquête
10 entende cela, qu'en 2016?

11 BRENDA WILSON : Oui.

12 KERRIE REAY : En 2016, il faut toujours une personne non-Autochtone
13 dans une communauté qui est en grande partie une communauté
14 autochtone - Smithers et la région. Il a fallu une personne
15 non-Autochtone pour faire un geste en faveur de quelqu'un
16 qui avait été enlevé si tragiquement de sa communauté et qui
17 est tout simplement autochtone.

18 MATILDA WILSON : Oui.

19 BRENDA WILSON : Et même avec cela, elle a quand même dû confronter
20 des réactions défavorables, certains marchands ne voulant
21 pas qu'elle affiche la photo de Ramona dans leurs magasins
22 et le fait de - ou pour sensibiliser au sujet des disparues
23 et assassinées ou pour faire prendre conscience que cet
24 événement se passait sur la rue Main.

25 KERRIE REAY : Et je pense, vous savez, que les commissaires, dans

1 le cadre de leurs recommandations, comment peut-on - à
2 l'avenir, comment le Canada peut-il s'unir pour comprendre
3 que nous sommes tous des citoyens canadiens et qu'être
4 autochtone ne devrait pas - ne devrait ne pas être vu d'une
5 manière que vous n'êtes pas important. Parce que c'est ce
6 que j'entends - même de la police. « Oh, tu sais, on ne va
7 pas la chercher maintenant parce que, tu sais, elle est
8 sortie fêter. » C'est une attitude. Et comment pouvons-nous
9 formuler des recommandations pour aider à éduquer les gens.

10 MATILDA WILSON : D'accord. Selon ma façon de voir les choses, cela
11 se produit encore aujourd'hui avec les services sociaux qui
12 enlèvent des enfants. Il doit y avoir un autre moyen pour
13 que les enfants soient traumatisés par la perte de leurs
14 parents, car ils sont déjà traumatisés par tout ce qui se
15 passe.

16 Et il devrait y avoir un programme réunissant tous les
17 parents et les petits enfants pour qu'ils travaillent
18 ensemble afin de lutter ensemble contre les drogues et
19 l'alcool et qu'ils seraient toujours avec leur famille et
20 qu'il pourrait y avoir une personne qui s'occuperait des
21 enfants pendant qu'ils travaillent avec les parents afin
22 qu'ils puissent toujours les voir à la fin de la journée. Et
23 des choses comme celle-ci devraient être élaborées pour
24 toutes les familles.

25 Parce que ces pensionnats indiens ont vraiment fait des

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 victimes parmi la plupart des aînés qui sont partis
2 maintenant. Et cela se passe encore aujourd'hui. Et cela -
3 je sais que ce serait la solution, si les familles restaient
4 ensemble et - vous savez, et il y aurait également des
5 conseillers pour les petits enfants, et les adolescents et
6 leurs parents continueraient à lutter contre l'alcool.
7 Il y a beaucoup d'adolescents qui sont perdus.
8 Et les adultes aussi. Les enfants des alcooliques, les
9 enfants adultes. Ils ont également encore besoin de
10 conseils. Et pour avoir été emmenés dans des familles
11 d'accueil, entre autres, tout cela vient des pensionnats
12 indiens.

13 KERRIE REAY : Et vous avez parlé brièvement -

14 MATILDA WILSON : Oui.

15 KERRIE REAY : - d'avoir eu cinq ans et enlevée de vos parents.

16 MATILDA WILSON : Oui.

17 KERRIE REAY : Vous comprenez donc vraiment cet impact émotionnel et
18 la douleur que cela a provoquée pour vous.

19 MATILDA WILSON : Oui.

20 KERRIE REAY : Souhaitez-vous partager quelque chose de plus sur
21 cette expérience? Parce que nous parlons maintenant -

22 MATILDA WILSON : Oui.

23 KERRIE REAY : - en 2018, au sujet du système de protection de
24 l'enfance au Canada, et vos propos sont très similaires -
25 que se passe-t-il en ce qui concerne le placement d'enfants

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 dans un système de placement en famille d'accueil, si
2 j'entends bien ce que vous dites, c'est très semblable à ce
3 que vous avez ressenti lorsque vous avez été enlevée et
4 placée dans un pensionnat indien.

5 MATILDA WILSON : Oui.

6 KERRIE REAY : Y a-t-il quoi que ce soit que vous aimeriez partager?

7 MATILDA WILSON : D'accord. Mon frère et moi – tous mes autres
8 frères et sœurs étaient déjà allés au pensionnat indien, les
9 plus vieux. Et puis nous sommes la deuxième génération, les
10 plus jeunes. Et mon frère et moi étions prêts à y aller,
11 alors ils nous ont pris. Et moi et mon frère étions séparés
12 de 11 mois. Donc il était - j'allais avoir six ans au
13 pensionnat indien, et il allait avoir cinq ans à l'époque.
14 Et ce qui s'est passé, c'est qu'ils nous ont mis – bon, papa
15 et maman ont pris un taxi et ils nous ont dit que nous
16 allions aller dans un pensionnat indien à Lejac.

17 KERRIE REAY : Lejac, est-ce que c'est dans Lower Post?

18 MATILDA WILSON : Pensionnat indien de Fraser Lake.

19 KERRIE REAY : Fraser Lake, d'accord.

20 MATILDA WILSON : Oui.

21 KERRIE REAY : D'accord.

22 MATILDA WILSON : Oui. Mais la première chose qui s'est produite est
23 que je me souviens que le prêtre est arrivé quelques jours
24 avant le 5 ou le 6 septembre. Ils ont dit à mes parents que
25 mon frère Joe et moi allions – ils allaient nous envoyer au

1 pensionnat indien de Lejac. Et maman a dû nous dire cela, et
2 elle pleurait tellement, et elle a dit qu'elle ne voulait
3 pas nous perdre.

4 Mon père était juste assis là. Il avait son mouchoir avec
5 lui. Ses larmes coulaient. Il a dit, vous savez, « Nous ne
6 voulons pas vous envoyer. » Il a dit – mon père a dit, vous
7 savez, « J'ai déjà essayé. Ils ont dit qu'ils allaient me
8 mettre en prison si j'essayais d'empêcher les enfants d'y
9 aller. »

10 Et c'est ce qui les menaçait, à savoir que mes parents
11 iraient en prison si nous n'y allions pas – s'ils ne nous
12 permettaient pas d'aller au pensionnat indien.

13 Mais de toute façon, ils nous ont amenés à la gare de New
14 Hazelton. Et maman et papa sont descendus et ils ont dit au
15 taxi de revenir dans une demi-heure.

16 Et le train est venu. Et maman – Maman pleurait, et papa la
17 tenait dans ses bras. Le reste des petits enfants – mes
18 sœurs étaient là aussi. Elles pleuraient toutes. Elles
19 savent que nous y allons. Et elles nous ont juste embrassés.

20 Et puis le chef de train m'a pris la main et m'a amené dans
21 le train, nous a dit où nous asseoir. Et le train était prêt
22 à partir. Ma mère était sur le quai et papa essayait de la
23 tenir. Et elle a juste – elle s'est effondrée sur la plate-
24 forme et elle a juste commencé à pleurer. Je venais de voir
25 ça. Et j'essayais de lui envoyer la main, et elle leva les

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 yeux, et elle ne fit que -- juste des larmes -- Papa aussi.
2 Juste des larmes qui coulaient. Je souhaite qu'ils
3 n'auraient pas eu à souffrir comme ça.
4 Et puis quand nous sommes arrivés là-bas, ils nous ont
5 dépouillés de nos vêtements. Et ils ont mis cette poudre sur
6 nos cheveux.
7 Ils nous ont mis dans la douche. Ils nous ont envoyés au
8 lit.
9 Ils nous ont dit que nous devons aller à la salle à manger
10 parce que c'est là qu'ils soupaient, mais je ne peux pas
11 manger parce que je venais -- je ne pouvais pas -- je ne
12 pouvais pas avaler. J'étais juste [BRUIT DE RÉGURGITATION].
13 Je continue à faire cela, comme, pendant environ -- tout un
14 mois, je ne pouvais pas m'empêcher de le faire. Je
15 continuais à [BRUIT DE RÉGURGITATION]. Parfois, je perdais
16 mon souffle. Cinq ou plus.
17 Et je vois les autres petits enfants pleurer parce qu'ils
18 viennent juste d'arriver là-bas aussi. Et nous pleurons tous
19 la nuit. Les sœurs n'ont rien dit parce qu'elles étaient
20 dans la pièce voisine. Elles avaient leur chambre là-bas. Et
21 elles nous disaient juste de prier. Elles disaient que cela
22 nous aiderait. Je ne pouvais presque pas comprendre ce
23 qu'elles disaient parce que je n'avais pas trop d'anglais.
24 Maman et papa nous avaient toujours parlé dans notre langue.
25 Mais je ne sais pas combien de temps, mais je suis tombée

1 vraiment malade.

2 Mon nez a commencé à saigner et je ne pouvais rien avaler
3 pendant environ un mois.

4 Je pouvais imaginer ce que mon petit frère traversait. Parce
5 qu'il était juste toujours accroché à papa et maman. Je lui
6 ai demandé ça plusieurs fois. Il a dit : « Je ne veux pas en
7 parler. » Il a 66 ans maintenant et il ne veut pas s'en
8 souvenir. J'ai dit comment - je voulais vraiment savoir
9 comment il avait survécu aux premières semaines.

10 J'ai essayé très fort d'avaler des trucs, et jusqu'à ce
11 jour, j'ai toujours ça. Elle est au courant de cela. Donc,
12 cela fait vraiment quelque chose à chaque petit enfant qui
13 va là-bas.

14 J'avais - j'avais 24 ans quand ma mère est décédée d'une
15 grave crise cardiaque. Elle n'avait que - elle n'avait que
16 55 ans. Et mon père - j'avais 29 ans quand mon père est
17 décédé. Il n'a pas vécu très longtemps après le décès de
18 maman.

19 C'est pourquoi je me demande - j'ai eu recours à quelques
20 services de conseil quand j'ai déménagé à Smithers.

21 Parce que je faisais trop de cauchemars. J'ai assisté à des
22 sessions d'aide personnelle à plusieurs reprises parce que
23 c'était - les cauchemars étaient trop durs.

24 Je ne veux tout simplement pas parler des abus sexuels, de
25 ce qui s'est passé - de cette école. Cela était bien caché

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 et personne n'en entendait jamais parler.

2 C'est arrivé à certains des enfants là-bas, mais j'ai prié
3 si fort que cela ne m'arriverait pas.

4 Et à ce jour, je le sais vraiment - cela nous a tous fait
5 mal, à toutes nos familles, à nos enfants, aux enfants de
6 nos enfants, à tous. Je sais cela aujourd'hui. Je ne veux
7 plus en parler parce que je l'ai laissé derrière moi.

8 D'autres questions?

9 KERRIE REAY : Je dirais simplement que vous en avez eu assez.

10 MATILDA WILSON : D'accord.

11 KERRIE REAY : Y a-t-il quoi que ce soit pour les commissaires en
12 termes de derniers commentaires - en termes de derniers
13 commentaires que vous voudriez faire et ensuite nous pouvons
14 l'éteindre?

15 MATILDA WILSON : Excusez-moi?

16 KERRIE REAY : Y a-t-il un dernier commentaire que vous voudriez
17 faire aux commissaires avant que nous arrêtions
18 l'enregistrement?

19 MATILDA WILSON : D'accord. Comme je l'ai déjà dit, s'ils peuvent
20 travailler avec toutes les familles ensemble sans les
21 séparer, s'ils ont une garderie, c'est bon. Tant qu'ils
22 peuvent voir leurs familles à la fin de la journée, ils
23 travailleraient tous ensemble. Et même les petits enfants.
24 Et, vous savez, les adolescents qui essaient maintenant de
25 lutter contre l'alcool peuvent aussi obtenir de l'aide de

Matilda Wilson

(Ramona Wilson)

1 tout cela.

2 Je sais que mes garçons luttent encore contre l'alcool en ce
3 moment aussi. S'ils peuvent y aller avec leur famille, il
4 n'est pas trop tard pour le faire maintenant. Je voulais
5 cela pour mon - pour mon fils Louis, mais maintenant il est
6 parti. Vous savez, comme on dit, la famille qui travaille
7 ensemble reste ensemble. Et c'est la réponse à tout : ne
8 plus jamais être séparés.

9 Ne pas - s'il vous plaît, ne retirez jamais les enfants de
10 leurs parents, quoi qu'il arrive. Vous savez, toutes les
11 familles le savent, les petits enfants savent peu importe
12 comment, qu'ils aient faim ou quoi que ce soit, ils aiment
13 toujours leur maman et leur papa, peu importe ce qui se
14 passe. Et c'est comme ça. C'est tout ce que j'ai à dire.

15 Merci.

16 KERRIE REAY : Merci. Et il est 13 h 53.

17 [LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 13 H 53]

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21

ATTESTATION*

Je, GRACE DMITROVIC, sténographe officielle dans
la province de la Colombie-Britannique, au Canada,
atteste par la présente :

Qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte
de la procédure, enregistrée sur un appareil
d'enregistrement du son, retranscrite au mieux de mes
compétences et de mes capacités conformément aux normes
en vigueur.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente
le 10 mars 2018.

GRACE DMITROVIC
Sténographe officielle

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.